



« Une femme sans impact » ?

Colin Beavan, auteur du livre *No impact man*, raconte comment pendant un an il a réduit l'empreinte carbone de sa famille et son impact sur l'environnement. Dans cet extrait, une journaliste de RFI le reçoit chez elle, afin qu'il « passe au crible » son appartement. Et qu'il lui dise si sa manière de vivre a ou non un impact sur l'environnement. Écoutez l'échange entre Colin Beavan et la journaliste.

Document sonore : Extrait du magazine *C'est pas du vent* du 15/03/2010, intitulé « No impact man », disponible à l'adresse suivante : <http://www.rfi.fr/contenu/20100304-2-no-impact-man> [4'11>7'33]

Objectifs pédagogiques :

- Comprendre le contexte et les enjeux d'un reportage.
- Identifier et comparer plusieurs modes de consommation.
- Comprendre les arguments d'un spécialiste de l'environnement.
- Réfléchir à l'impact de la consommation sur l'environnement.
- Réaliser une enquête sur ses habitudes de consommation.

Public : Niveau intermédiaire à avancé

Temps : 90 minutes. Séquences supplémentaires pour les activités de production.

Matériel : L'extrait sonore et un lecteur CD

Auteur : Isabelle Martinetti

Sitographie pour le professeur : <http://www.colinbeavan.com>

Activités de pré écoute

- **Remue-méninges :** Les élèves s'interrogent sur l'expression « No impact man » : qu'est-ce que cette expression évoque pour eux ? [On peut penser à la guerre, avec l'expression « impact de balles »]. Ils répondent ensuite à la question suivante : ont-ils entendu parler de Colin Beavan ?

Repérage sonore et compréhension globale (Activité 1)

- **Objectif de l'activité 1 : repérage sonore d'ensemble.** Les élèves écoutent le reportage en entier, une ou deux fois si nécessaire, et répondent aux questions de l'activité.

Compréhension détaillée (1) : Qui, où, quoi, pourquoi ? (Activité 2 et 3)

- **Objectif de l'activité 2 : comprendre le contexte du reportage.** Les élèves écoutent le passage [0'>0'43] et répondent aux questions de l'activité.
- **Objectif de l'activité 3 : comprendre la raison de la venue de Colin Beavan.** Les élèves écoutent le passage [0'00>1'23] et répondent aux questions de l'activité.

Compréhension détaillée (2) : « Travailler pour dépenser » (Activité 4)

- **Objectif de l'activité 4 : comprendre le concept de « Travailler pour dépenser ».** Les élèves écoutent le passage [1'24>2'13] et répondent aux questions de l'activité.

Compréhension détaillée (3) : Impact des biens de consommation courante (Activité 5)

- **Objectif de l'activité 5 : identifier les arguments de Colin Beavan.** Les élèves écoutent le passage [2'14>3'20] et répondent aux questions de l'activité.

À vous de jouer ! (Activité 6)

- **Activités de réflexion et d'expression orale :** les élèves suivent les consignes de la question 1 (réalisation d'une enquête). Ils suivent ensuite les consignes de la question 2 (débat).



Activité 1 Repérage sonore et compréhension globale

1- Quels sons entendez-vous ? Cochez la ou les bonnes réponses.

- a) Au début de l'extrait sonore, vous entendez :
- une personne qui frappe à la porte.
 - une voiture qui roule.
 - un chien qui aboie.
- b) D'après vous, ce document sonore se déroule :
- dans la rue.
 - dans un studio radio.
 - dans un appartement.

2- Les voix, l'ambiance.

a) Caractéristiques des voix. Cochez la ou les bonnes réponses.

- L'homme parle : en français en anglais en anglais avec un traducteur
 La femme parle : en français en anglais en anglais avec un traducteur

b) Quel est l'ambiance générale du document sonore ?

- survoltée détendue agressive

3- L'extrait. Cochez la bonne réponse.

a) De quoi s'agit-il ?

- d'un reportage
- d'un débat.
- d'un discours.

b) De quoi parle-t-on dans cet extrait ?

- de l'impact de la consommation sur l'environnement.
- de la vie des Américains à Paris.
- du recyclage des déchets ménagers.

Activité 2 Qui, où, quoi ?

1- Que fait la journaliste dans cet extrait ? Cochez la bonne réponse.

- Elle accueille Colin Beavan. Elle demande à Colin Beavan de se présenter.
 Colin Beavan accueille la journaliste. Elle présente Colin Beavan.

2- Qui est Colin Beavan ?

a) Cochez la bonne réponse en fonction de ce que vous entendez.

- Colin Beavan est : biologiste ingénieur en électronique informaticien
 Son surnom est : « No impact man » « No way man » « No sunshine man »

b) Pourquoi a-t-il ce surnom ? Écoutez ce que dit la journaliste et complétez la phrase suivante :

Son surnom signifie littéralement

3- Où a lieu le reportage ? Cochez les bonnes réponses.

- chez la journaliste de RFI dans l'appartement de Colin Beavan
 dans un petit appartement dans un grand appartement
 dans le XVI^e arrondissement dans le XVIII^e arrondissement

Activité 3 Pourquoi ?

1- Comment Colin Beavan est venu chez la journaliste ? Répondez aux questions.

a) Il est venu chez la journaliste : en avion en mini van en Vélib'

b) Selon vous, pourquoi la journaliste lui pose cette question ?

.....

2- Pour quelle raison Colin Beavan est-il dans l'appartement de la journaliste ? Cochez la bonne réponse.

a) Qu'est-ce que Colin Beavan va faire dans l'appartement de la journaliste ?

- trier les déchets regarder dans son placard et ses frigos sortir les poubelles

b) La journaliste souhaite que Colin Beavan lui dise ce qu'elle peut changer sur :

- la décoration de son appartement ses choix alimentaires sa manière de vivre

c) Selon vous, qu'attend-elle vraiment de lui ?

.....

Activité 4 « Travailler pour dépenser »

1- Le coup d'œil de Colin Beavan

a) Après avoir regardé rapidement dans l'appartement, comment Colin Beavan qualifie-t-il la journaliste ?

.....

b) Pourquoi la journaliste est-elle qualifiée ainsi ? Retrouvez les deux raisons données par Colin Beavan.

.....

.....

2- Economie, culture et impact sur l'environnement. Cochez la bonne réponse.

a) Que signifie le mot souligné ?

« L'impact sur l'environnement est en partie dû au nombre de choses que l'on accumule » :

on garde en grande quantité on jette on ne trie pas

b) Quelle expression Colin Beavan emploie-t-il pour caractériser le mode de consommation américain ?

« Travailler pour dépenser » « Travailler pour s'amuser » « Travailler plus pour gagner plus »

c) Que signifie cette expression ?

.....

.....

Activité 5 Impact des biens de consommation courante

1- Quels appareils la journaliste possède-t-elle dans son appartement ? Cochez les bonnes réponses.

un congélateur

un frigo

une télévision

une machine à laver

un lave-vaisselle

un lecteur DVD

un sèche-linge

une imprimante

un aspirateur

2- Les arguments de Colin Beavan. Répondez aux questions.

a) Le sèche-linge est-il nécessaire ? Pourquoi ?

.....

.....

b) L'ordinateur est-il nécessaire ? Pourquoi ?

.....

.....

3- Diagnostic final : « No impact woman », et ensuite ? Répondez à la question suivante.

Après avoir apprécié les habitudes de consommation de la journaliste, qu'est-ce que Colin Beavan lui conseille de faire ?

.....

Activité 6 À vous de jouer !

Vous allez réaliser les deux activités suivantes.

1- Enquête et réflexion sur vos habitudes de consommation et votre impact sur l'environnement

Par groupe de deux personnes, vous allez réaliser une enquête pour savoir si vous êtes un homme ou une femme « sans impact ».

a) Préparation de l'enquête

Dans chaque groupe, un joueur A va recevoir un joueur B chez lui.

Le joueur A va faire l'inventaire des appareils électroniques et électroménagers qu'il possède chez lui, dans chaque pièce.

Le joueur B va dresser une liste de questions à poser au joueur A. Par exemple : Pensez-vous que vous consommez beaucoup de ressources ? Est-ce que vous accumulez les biens de consommation courants ? Utilisez-vous souvent ces appareils ? Sont-ils utiles ? Pourriez-vous vous en passer ?

b) Réalisation de l'enquête

Les deux joueurs discutent à partir des questions du joueur B

c) Diagnostic

Suite à cette enquête, le joueur B va faire un bilan de l'impact sur l'environnement du joueur A.

Vous allez pouvoir utiliser cette enquête pour l'activité suivante.

2- Débat avec la classe sur l'impact de la consommation sur l'environnement

a) Préparation du débat

Mettez vous par groupe de deux ou trois et réfléchissez aux questions ci-dessous. Justifiez vos réponses.

Économie, culture et impact sur l'environnement

Manière de vivre aux États-Unis :

- Connaissez-vous l'expression « Travailler pour dépenser » (« *Work-and-spend treadmill* ») ?
- Saviez-vous qu'à la base, c'était un concept économique qui est devenu une façon de penser et de vivre au quotidien ?

Manière de vivre dans votre pays :

- Ce concept de « Travailler pour dépenser » existe-t-il dans votre pays ?

Impact sur l'environnement :

- D'après vous, le fait de « Travailler pour dépenser » a-t-il un impact sur l'environnement ? Êtes-vous d'accord avec Colin Beavan ?

Solutions

- De quels appareils pourriez-vous vous passer (cf. enquête plus haut) ?
- Comment pourriez-vous réduire l'impact de votre consommation sur l'environnement ?
- Les conseils donnés par Colin Beavan à la journaliste à la fin du reportage vous paraissent-ils cohérents ?

b) Exposé et débat

Chaque groupe va ensuite exposer son travail aux autres groupes afin de prolonger la réflexion sur ces thèmes et d'en débattre.



Activité 1

- 1- a) **une personne qui frappe à la porte. b) dans un appartement.**
- 2- a) **L'homme parle en anglais avec un traducteur ; la femme parle en français et en anglais. b) détendue.**
- 3- a) **d'un reportage. b) de l'impact de la consommation sur l'environnement.**

Activité 2

- 1- **Elle accueille Colin Beavan ; Elle présente Colin Beavan.**
- 2- a) **ingénieur en électronique ; « No impact man ». b) l'homme sans impact, sans impact sur l'environnement.**
- 3- **chez la journaliste de RFI ; dans un petit appartement ; dans le XVIII^e arrondissement.**

Activité 3

- 1- a) **en mini van. b) pour savoir s'il a consommé de l'essence ou du pétrole pour venir et donc émis du CO₂, ce qui est source de pollution.**
- 2- a) **regarder dans son placard et ses frigos. b) sa manière de vivre. c) la journaliste voudrait savoir si, avec les biens de consommation courante qu'elle possède et qu'elle utilise, elle a un impact ou non sur l'environnement.**

Activité 4

- 1- a) **« No impact Woman », femme sans impact. b) Première raison : Elle ne vit pas dans une maison immense comme aux États-Unis. Deuxième raison : Elle ne consomme pas un maximum de ressources comme beaucoup d'Américains.**
- 2 - a) **Ce sont les choses que l'on garde en grande quantité. b) « Travailler pour dépenser ». c) Ce qu'on gagne en travaillant on le dépense en consommant. Plus on travaille et on gagne d'argent plus on consomme. Ce serait l'unique but du travail.**

Activité 5

- 1- **un congélateur ; une machine à laver ; un frigo; une imprimante ; une télévision ; un aspirateur.**
- 2 - a) **Non. Il consomme beaucoup plus d'énergie que la machine à laver. b) Oui. Nous en avons besoin pour travailler.**
- 3- **Comme elle est une « No impact woman », elle peut, dans un second temps, s'impliquer dans une organisation environnementale, selon Colin Beavan.**



C'est pas du vent, 15/03/2010, « No impact man », 3m20s.

(Quelqu'un frappe à la porte)

La journaliste : Oui ?

Colin Beavan : Bonjour !

La journaliste : Bonjour, *Hi nice to meet you...*

Colin Beavan : *Nice to meet you...*

La journaliste :

Hi, nice to meet you... If you want to have a seat here... (porte qui se ferme, bruits de pas)

Colin Beavan, à la base vous êtes ingénieur en électronique et vous êtes mieux connu par votre surnom « *No impact man* », littéralement l'homme sans impact, sans impact sur l'environnement. Là, nous sommes chez moi, XVIII^e arrondissement, un petit appartement, comme c'est souvent le cas ici à Paris. Et, avant que nous passions en revue mon appartement, ma manière de vivre, euh, première question : « Vous êtes venu comment ici ? »

Colin Beavan : (avec un traducteur)

Je suis entouré de beaucoup de gens et nous avons pris un mini-van, mais je viens de dire à mon attaché de presse : « Demain pas de mini van, on prendra un Vélib[®] ! »

La journaliste :

Alors, ma question n'était pas complètement désintéressée non plus, hein. L'idée c'est aussi que j'attends votre visite avec un peu d'appréhension, parce que je fais quelques efforts pour l'environnement mais que, chez moi, il y a encore beaucoup d'impact, beaucoup de choses à régler. Donc, maintenant je vais vous laisser ouvrir mes placards, mon frigo, tout ce que vous voulez, vous pouvez regarder et vous me dites ce qu'on peut changer sans trop de difficultés, sans aller peut-être aussi loin que, que là où vous êtes allé...

Colin Beavan : *Oh, can we look around?*

La journaliste : *You can look around and... feel at home.*

Alors là on est dans le salon...

Colin Beavan : (avec un traducteur)

Donc, là, je viens d'avoir un bref aperçu de votre appartement, qui est très petit et après un rapide coup d'œil je dirais que vous êtes déjà une « *No impact woman* », une femme sans impact. Parce que ce n'est pas comme si vous viviez dans une de ces maisons immenses, comme on en a aux États-Unis, ou que vous consommiez un maximum de ressources. Et vous savez, notre impact sur l'environnement est en grande partie dû au nombre de choses que l'on accumule : nous en devenons esclaves. Aux États-Unis, on appelle cela « Travailler pour dépenser » : vous devez dépenser, avoir plus de choses et donc travailler toujours plus... Or, à en juger par votre style de vie, vous n'avez pas beaucoup plus que ce dont vous avez besoin.

La journaliste :

C'est pas complètement vrai. Dans ce petit appartement là, 20 m², j'ai quand même un congélateur, une machine à laver, un frigo, une imprimante, une télévision, un aspirateur. Je vais vous montrer ça, vous allez me dire peut-être que c'est déjà trop dans 20 m² ?

Colin Beavan : (avec un traducteur)

La question n'est pas de savoir s'il faut garder tout ça – la plupart d'entre nous possédons une machine à laver – mais nous n'avons pas besoin de sèche-linge. Vous en avez un ?

La journaliste : *No.*

Colin Beavan : (avec un traducteur)

Quand vous lavez vos vêtements, le sèche-linge consomme beaucoup plus d'énergie que la machine à laver. Vous avez un ordinateur pour votre travail ? La plupart d'entre nous en avons besoin pour travailler. Il faut bien faire la différence entre ce que les individus peuvent faire et ce que le système doit faire. Par exemple, quand je vois un appartement comme le vôtre, je dis qu'il ne s'agit pas tant de faire moins de tort à l'environnement : il s'agit plutôt de faire plus de bien. Donc, la prochaine étape pour quelqu'un qui consomme comme vous, c'est peut-être de s'impliquer dans une organisation environnementale.

*Vélib[®] : Système de vélos en libre-service à Paris.